

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque*](#) - [Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familiares et amoureuses Pasquier*](#) Item[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] O douteuse loyauté!

[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] O douteuse loyauté!

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] O douteuse loyauté!

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

Description

Lettre n°015

Remarques

Ajout du sommaire « L'Amant reproche à sa Dame les promesses qu'elle luy avoit faictes » ne figurant pas dans l'édition de 1555

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle
& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 14/02/2021 Dernière
modification le 14/03/2022

EPISTRE
nitence, qu'il vous plaira m'ordon-
ner: Pour auoir seulement elle
tif de vous donner ouuerture à op-
nion si estrange, & loingtain de no-
stre sacree amitié: Au dessus de la-
quelle auons apendus noz deu-
cœurs, pour seruir d'exemple & me-
moire à tout homme, qui voudra
faire estat d'amour.

*L'Amant reproché à sa Dame les pro-
messes qu'elle luy auoit faictes.*

EPISTRE XV.

O Douteuse loyauté! ô legereté
trop constâte! Qui eut jamais
estimé, que d'une ardeur si vehemē-
te, la fin se deuit conuertir si passa-
ble fumee? Estoit-ce la promesse
que tu me faisois, lors que distillant
mon ame par tes yeux, tu me iurois

AMOVREVSSES.

que premier, & dès ta premiere en-
 trance, l'estois entré en possession de
 mon cœur, & que tout le temps de
 ma vie, j'e demeureois emparé. Ha-
 mour, punissez pour Dieu telle of-
 fense, & ne permettez que ma foy
 soit ainsi recompensee d'une incô-
 stance esuolee. Estoit-ce pour me
 rendre rien, que tu me tenois tels
 propos: Las tu sçauois, & r'estoit
 trop manifeste, que tellemēt ie m'e-
 tois à toy dedié, q̄ plus ie n'y pou-
 vois estre. Estoit-ce doncq pour me
 nourrir & allaiter tousiours en vai-
 ne esperance? Ha amour, amour! A
 la mienne volonté qu'ainsi eut per-
 mis mon destin, qu'autant m'eut
 esté difficile d'adiouster foy à tes
 serments, comme il m'est mainte-
 nant estrange de me descheu estre
 de tes lacs. le sçay & cognois cer-
 tainement le tour que tu m'as bras-

fé: ce neantmoins, encor qu'il soit
trop manifeste & ouuert, si ne le
puis-je ny ne veulx imprimer de-
dans ma pensée. O que grande est
la puissance d'un amour engour-
de langue main! le me plains de
ques de toy Amour, ie me plains de
toy: Mais pourquoy me plains ie de
toy, puis que telle est ta nature? Ta
nature s'est trouuee en moy fanta-
stique & bizarre, de me faire acro-
re chose, bien qu'elle feut esloignée
de toute marque de verité, & tou-
tesfois ie l'ay creüe. (Car tu me for-
çois de la croire.) Et maintenant tu
m'empeschés de prester foy en cho-
se que ie voy oculairement estre
vraye. Mais si tes façons sont si for-
tes, ne doy-je pas de beaucoup plus
detester les complexions de celle,
qui s'est ainsi sans aucun mien de-
merite, iouee de moy? & par un

AMOUREVS
m'ait deteste
m'abandon, & me
loyale femme, qu
iust ioubs le ciel?

L'Auteur se rep
fait l'amour

EPISTRE

Elle a esté la gra
tion que ie t'ay
emps portee, qu'
scuraille de la def
amour, au prix du
mais voulu tant
tes forces, que i'a
ie estudié à m'ex
costumee seruit
sçais assez en cor
manieres ie me

205
AMOUREUSES.
mesme trait detester encores les
miennes, de m'estre ainsi laissé aller
à l'abandon, & mercy de la plus
desloyale femme, qui oncques na-
quit sous le ciel?

*L'Auteur se repent d'avoir
fait l'amour.*

EPISTRE XVI.

TElle a esté la grandeur de la pas-
sion que ie t'ay depuis assez lōg
temps portee, qu'écors que ie me
asseurasse de la defectuosité de ton
amour, au prix du mien, si n'ayie ia-
mais voulu tant commander sus
mes forces, que i'aye en aucune sor-
te estudié à m'exempter de mon ac-
coustumee servitude. Et de fait, tu
sçais assez en combien de sortes &
manieres ie me suis toujours par-